

Conversation II

Annonce

Publié par : Vadnirosta

Publié le : 10-03-2023 11:31:34

Conversation II

Le poète

Ô ma mie, allons nous baigner dans l'amouiroir que je T'ai sculpté !!!...

La muse

Où est-il ?

Le poète

Par ici, sur les nues, près du château où coule notre désir...

La muse

Faut-il encore marcher longtemps ? ... Ma flamme n'attend plus... Elle va s'éteindre...

Le poète

Ne T'inquiète pas, je viens de T'écrire un nouveau sonnet...

La muse (devant l'amouiroir)

Oh ! Que c'est beau !

Le poète

C'est une fontaine de style rococo...Elle est à nous deux...J'ai pris soin de la restaurer avec l'aide de l'Inspiration ; les lyres m'ont aussi été d'un grand secours...

(Ils se couchent dans l'amouiroir)

La muse

Je sens en moi de nouveaux sentiments ruisselants...Les entends- tu là ?

(Elle dégrafe son corsage, prend la main du poète et la pose sur sa poitrine...)

Le poète

Oh oui !... Demain je T'écirai de nouveaux vers pour Te faire oublier l'ennui que T'aura procuré une

trop longue journée passée sur Terre en compagnie d'un misérable poète...Je T'écrirai à nouveau afin que la Tendresse ne cesse jamais de couler...

La muse

Ah je comprends ! Tu es en quelque sorte le gardien de notre Amour...Ta Fontaine fonctionne aux mots, à l'Harmonie...

Le poète

Oui, je veille sans cesse à tout purifier, à huiler les mécanismes subtils de Ton cœur et à en préserver le cycle. Je fais tout cela pour T'éblouir, pour Te garder toujours près de moi.

La muse

Ô mon poète, je t'aime car tu es poète ; tu es bien plus qu'un homme et pourtant tu es tellement vulnérable !...Garde- moi pour toujours dans ta Fontaine, sur tes nuées !

Le poète

C'est impossible, je ne suis qu'un homme... Certes je chante les anges, mais je suis habité par l'Indigence et la Désolation...Je ne trouve le paradis que dans l'Artifice, dans les estaminets de notre ville...Certes je suis un dieu quand je touche à une plume mais je rampe à terre le reste de mon temps...Ce n'est seulement lorsque je serai mort que je pourrai accéder au Trône Suprême, celui des nuées...Une fois l'heure venue, je Te promets de T'y emmener...

La muse

Je t'attendrai mon poète, et prierai sans relâche la Camarde d'œuvrer le plus vite possible...